

L'ancien militaire me regarde, je lis dans ses yeux une supplication.

Je l'examine encore pendant que Marc attend, écrit. J'ai beau forcer pour redresser son genou, rien ne bouge.

Il me regarde avec confiance. « Il me semble qu'il y a moyen de le verticaliser, Marc ! » Ces mots sont sortis de ma bouche presque malgré moi. Marc a prescrit la kiné quotidienne. Et il est passé au suivant.

Le militaire est venu chaque jour, poussé par son copain. Plein de bonne volonté, il a fait tous les exercices, mais les progrès étaient maigres.

Il est venu deux fois par jour et bientôt, on a réussi à le mettre debout, son genou gauche se redressait.

Je n'oublierai jamais le regard reconnaissant de cet homme, pathétique dans son combat perdu d'avance.

La mission s'est terminée.

Un an et demi plus tard, j'étais de retour au HVP de Gatagara.

Un matin, Joseph, mon remarquable confrère rwandais non voyant, m'appelle : « Tu te souviens, Jean-Marie, du militaire de Kigali qui ne marchait plus depuis son accident ? Hé bien, c'est moi qui ai continué à le soigner après ton départ. Il a fini par marcher et il est retourné chez lui à Kigali. »

J'ai serré Joseph dans mes bras, très fort. J'étais heureux en repensant au regard confiant de cet homme qui venait de se lever après treize années de galère. »



Marc et Lia Speeckaert lors du montage de l'équipement de la nouvelle salle d'opération... !



« J'ai accompli cinq autres missions à Gatagara, toujours avec le même bonheur. Retenez ce mot, bonheur. J'ai envie de vous transmettre ma conviction : aider LES AMIS DE GATAGARA, c'est semer le bonheur, et semer le bonheur, c'est déjà être heureux. »

Jean-Marie Adam
adam_jm@voo.be
Juin 2012. A lire « Gatagara » aux Editions Chouette Province

LES AMIS DE GATAGARA asbl - ONG

avenue Marquis de Villalobar 86 / B-1150 Bruxelles

<http://www.gatagara.org>

Président : Claude Arnold

Vice-Présidents : Michel Nyssens, Philippe Olbrechts,

Administrateurs : Claire Delville, Michel Lambotte S.J.,

Marc Speeckaert, Philippe t'Kint,

Membres : Lia Speeckaert, Xavier Liénart van Lidth de Jeude,

Louis Martin, Julien Nyssens, Pierre Nyssens,

Olivier Olbrechts, Guy Poilvache

BPOST n° 000-0358844-41

IBAN: BE88 0000 3588 4441 – BIC: BPOTBEB1

L'attestation fiscale pour les dons égaux ou supérieurs à 40 € versés en 2012 vous sera envoyée avant fin février 2013

Editeur responsable : Philippe Olbrechts
avenue Montjoie 116, B – 1180 Bruxelles

GATAGARA

Centre orthopédagogique pour les jeunes avec handicap au Rwanda

Home de la Vierge des Pauvres (HVP) fondé par l'Abbé Joseph Fraipont Ndagijimana



Témoignage et Souvenirs

Jean-Marie Adam est kiné-ostéopathe. Il est passionné par l'Afrique où il passe ses vacances pour venir en aide aux plus démunis. Il est AMI DE GATAGARA et y a fait plusieurs missions. Il est également membre de la Table d'écriture littéraire de Marche-en-Famenne. Nous le remercions d'avoir accepté notre invitation à relater en toute liberté l'un ou l'autre point fort de son expérience à Gatagara pour les enfants et pour un adulte.

Le hasard fait souvent bien les choses...

« C'est par hasard, un jour, que je suis tombé sur le site **LES AMIS DES GATAGARA**.

Peu enclin à partir en vacances classiques, j'ai proposé en toute simplicité mon temps et mes compétences de kiné au président, Claude Arnold.

C'était, mais cela a peu d'importance, il y a neuf années, je crois. Nous nous sommes rencontrés une fois et voilà.

Le séjour s'est particulièrement bien passé, au point de vue accueil, travail. Je me fondais dans l'équipe des kinés et des soignants.

Je découvrais des sourires, toujours, et derrière ceux-ci, de terribles souffrances.

Je m'occupais entre autres de jeunes patients opérés récemment.

J'avais, pour eux, accès à des dossiers clairs, détaillés, ce qui constituait une chance peu banale.

Ils étaient signés par Marc Speeckaert de Médecins Sans Vacances et Administrateur aujourd'hui de **LES AMIS DE GATAGARA**.

Je renonce ici, tant la place finirait par me manquer de citer les noms de tous ceux qui œuvrent là-bas, en permanence ou occasionnellement. Qu'un immense hommage leur soit rendu.

Je m'étais préparé, j'avais reçu tous les vaccins pour le séjour et pourtant, j'y ai contracté un virus, tenace.

J'ai eu beau avoir tout essayé pour m'en débarrasser : impossible ! Aucun traitement !

Lorsque vous avez été contaminé par Gatagara, c'est pour la vie.

Au retour de cette première mission, je trouvais légitime de tenir au courant le Docteur Speeckaert et Lia, sa femme de l'évolution de ses patients.

Une année plus tard, nous partions ensemble pour une mission chirurgicale de Médecins Sans Vacances.

J'y ai fait connaissance de ce couple formidablement complémentaire qui accomplissait un incroyable travail, insensible à la fatigue et à la chaleur locale.

Ma frustration est grande de ne pas pouvoir vous rapporter tous les petits et les grands « miracles » vécus durant ces missions, tant ils sont nombreux et du fait que la place me manque.

Mais je vous conjure de me croire, il y en a eus et il y en aura encore d'autres grâce à vous qui soutenez **LES AMIS DE GATAGARA**.



Comme la place dans ce bulletin m'est comptée, je vous relate en bref, une de ces nombreuses victoires.

Pas la plus étonnante - nos chirurgiens orthopédistes font remarquer des enfants, des jeunes, par dizaine- mais un résultat étonnant dans un contexte qui semblait sans espoir.

Dès l'arrivée d'une mission de Médecins Sans Vacances au HVP de Gatagara, le tamtam fonctionne dans la région. Des files de patients s'étirent dans les collines et convergent vers le Centre de Santé. Handicapés, boiteux, grabataires hissés des brancards de fortune, enfants, jeunes, adultes, vieux, ils arrivent le cœur rempli de l'immense espoir d'être soignés, guéris peut-être.

Ce jour-là, j'aide le Docteur Speeckaert à sa consultation.

Il s'agit de voir le plus de patients possible, afin de les orienter vers les soins appropriés.

La chirurgie, en priorité, puis ceux les plus aptes à récupérer rapidement.

Les patients souffrants de graves troubles neurologiques constituent moins la priorité des missions chirurgicales, donc seront pris en charge ultérieurement.

Il faut faire vite et bien, afin de donner au plus grand nombre, la chance d'être examiné.

Marc examine puis me demande de faire un bilan plus complet.

Survient un homme en chaise roulante poussé par un jeune. Sa main gauche est tordue, son bras inerte, son genou gauche est bloqué fléchi à 90°. Il ne sait pas se tenir debout. On le couche sur la table d'examen, tout son côté gauche est raide.

Marc lit : hémiplegie spastique suite à un éclat d'obus dans le cerveau depuis 1994.

Avec la meilleure volonté, cet homme ne marche plus depuis 13 ans, les besoins sont trop importants que pour prévoir un traitement durant les trois semaines de la mission.